

## Voyage au pays de

© A. Lyaudet

Formation initiale pour donner envie de s'occuper de sa forêt aux nouveaux propriétaires, outils sur qui s'investissent techniquement..., la formation des forestiers revêt des habits complémentaires,

## Le Fogefor : créer un regard sur la forêt

« Les dix séances du Fogefor n'ont pas bouleversé mon regard sur la forêt. Elles l'ont créé ! » François Bonnet ne cache pas son enthousiasme lorsqu'il se remémore l'année passée à suivre la formation organisée conjointement par les CRPF de la Loire et de la Haute-Loire.

Propriétaire avec sa femme d'environ cinq hectares de parcelles forestières à Saint-Jean-Soleymieux près de Montrbrison et à Medeyrolles dans le Puy-de-Dôme, il se souvient qu'il y a deux ans à peine, il ne connaissait absolument rien à la forêt. Et pourtant, Jocelyne Bonnet se rappelle y avoir passé du temps, accompagnant son père qui gérait ses bois sans vraiment déléguer. « J'étais celle qui partait avec lui dans la forêt mais je n'étais jamais intégrée à sa gestion ». À son décès début 2011, sa fille et à son gendre héritent une partie du bien forestier familial. La suite ? Un coup de dés du hasard. Deux mois plus tard, tous deux se rendent à une réunion des propriétaires forestiers de Saint-Jean-Soleymieux. « Nous avons découvert alors que nous pouvions nous former dans le cadre du Fogefor. Nous nous sommes inscrits, tout simplement ».



Jocelyne et François Bonnet

Pour Alain Csakvary, technicien CRPF dans la Loire, « François et Jocelyne Bonnet représentent le public que peut intéresser le dispositif Fogefor : des gens très curieux qui n'hésitent pas à vérifier leurs connaissances et à les confronter à des professionnels ou aux autres propriétaires forestiers. Ce qui est atypique dans leur cas, outre le fait qu'ils travaillent en binôme, c'est qu'ils ont pris en main immédiatement la gestion de la forêt familiale alors qu'ils étaient néophytes ». Julien Blanchon, également technicien CRPF dans la Loire, complète : « ce qui est intéressant avec ces sessions de formation initiale, c'est de susciter des vocations ». Et avec ce couple savoyard - ils habitent à la frontière genevoise -, les formateurs ne vont pas être déçus. Dans la foulée du Fogefor, François Bonnet intègre le conseil d'administration de l'Association forestière du sud-Forez, dont il vient de refonder le site internet. Dans le même temps, il participe à une étude sur le sapin dans la Loire et dans le Puy-de-Dôme. Le couple acquiert aussi des parcelles pour faire des unités de gestion cohérentes : « la formation nous aide à avoir des arguments au moment des ventes. Nous connaissons la valeur de notre bien. Mais au-delà de notre unité de gestion, nous avons pris conscience qu'en gérant convenablement sa forêt, on gère la forêt en général ».

Actuellement le couple consulte des entreprises en vue de couper du bois. « Nous avons fait nous-mêmes le marquage. Nous avons numéroté et martelé les arbres que nous voulions extraire ». Le Fogefor permet d'avoir « un regard professionnel » et « responsable » sur sa forêt. François Bonnet avance que dorénavant, c'est la forêt qui va donner les limites à leur investissement : « l'arbre pousse et nous allons regarder ce qui va se passer. C'est lui qui va nous guider. En dix sessions, les formateurs nous ont fait passer un message : observez, réfléchissez et gérez ! » Quant à Jocelyne Bonnet, elle reconnaît que maintenant, ils sont en rupture avec la sylviculture pratiquée par la génération de ses parents : « Mon père coupait par à-coups, lorsqu'il avait un besoin d'argent. Aujourd'hui, il s'agit de gérer la forêt autrement ».

► Contact : Alain Csakvary et Julien Blanchon : 04 77 58 02 98  
alain.csakvary@crpf.fr - julien.blanchon@crpf.fr

# la formation forestière

le terrain pour montrer les résultats d'une gestion durable, sessions d'approfondissement pour ceux tous conçus pour répondre à leurs besoins.

## Drôme-provençale : réunion sur la coupe d'amélioration dans le taillis de hêtre

« *Satisfaite !* » C'est le premier mot prononcé par Jessica Perraud, technicienne CRPF dans le secteur Sud-Drôme-Baronnies, quand elle évoque le nombre de participants et la qualité des échanges lors de la rencontre qu'elle a organisée le 24 octobre dernier à Laborel, petite commune à la lisière des Hautes-Alpes. Dans ce secteur de la Drôme provençale, il est difficile de mobiliser les propriétaires de forêt afin qu'ils valorisent leurs bois. Dans ce contexte, la session qui avait pour thème la coupe d'amélioration dans le taillis de hêtre et qui a réuni douze propriétaires forestiers locaux est un bon début. François Galley, jeune technicien CRPF précise qu'« *il n'y a pas de culture sylvicole. Nous sommes dans une région où les agriculteurs utilisent la forêt exclusivement pour faire du bois de chauffage.* » La technicienne complète : « *Ils ont du hêtre mais ils ne savent pas le travailler. Nous souhaitons sortir de la sylviculture du taillis pour obtenir une régénération naturelle à partir de graines, donnant ainsi des francs pieds.* »

Un mois auparavant, en vue de la réunion, les deux techniciens avaient préparé une placette de démonstration de 600 m<sup>2</sup> sur la propriété de Serge Galley, père de François. Deux marquages dans deux taillis de hêtre d'âges différents dont un balivage d'un jeune taillis d'une dizaine d'années, ont été réalisés. Observateur, Serge Galley est resté en retrait de l'opération : « *je les ai regardé faire des choix différents de ceux que j'aurai fait. Les agriculteurs de ma génération et moi-même aurions fait le contraire. Sur leurs conseils, je vais faire les coupes à la fin de l'automne.* » L'objectif pour les techniciens est d'avoir dans la région une placette de référence. « *Nous voulions une parcelle accessible pour faire des démonstrations auprès des propriétaires. Dans cinq ans, nous verrons comment ont évolué les arbres qui n'ont pas été coupés aujourd'hui.* »

La réunion avec les propriétaires forestiers a duré deux heures. « *J'ai parlé du hêtre mais aussi du chêne.* » Pour Jessica Perraud, il y a de très vieux taillis qui sont en train de mourir. « *Aujourd'hui, nous essayons de réintroduire du pâturage sous forêt pour apporter une plus-value à ces peuplements de chêne.* » Quant au hêtre, les propriétaires étaient curieux sur les

possibilités qu'offre la gestion de ce type de taillis. « *Ils ne sont pas opposés à changer leur pratique aujourd'hui basée sur la coupe à blanc, en optant pour une irrégularisation. En revanche, ils ne veulent pas que les autres formes d'intervention que nous leur proposons leur prennent trop de temps.* », ajoute la technicienne. « *Pour l'instant, ils regardent l'évolution de leur forêt à court terme et comme leur parcelle est gérée par des coupes rases dans les taillis, il faudra attendre une quarantaine d'années pour obtenir un bois de qualité qui pourrait intéresser la filière aval.* ». Pour l'heure, le message de Jessica est de les rassurer sur les risques d'érosion et le maintien du gibier pour la chasse lorsque l'on pratique l'irrégularisation. « *Il s'agit de montrer à tous les acteurs - forestiers, chasseurs, agriculteurs - que cette sylviculture irrégulière peut contenter tout le monde. On travaille avec les propriétaires afin que la forêt devienne multifonctionnelle.* ». Un rendez-vous est d'ores et déjà fixé au printemps avec les propriétaires présents pour observer l'évolution de la parcelle à la suite des coupes chez Serge Galley.

► Contact : Jessica Perraud : 04 75 28 04 21  
jessica.perraud@crpf.fr



Serge et François Galley

## Rhône : deux jours avec un GPS

5 octobre 2012 - Vingt propriétaires se retrouvent pour leur deuxième journée de formation à l'utilisation du GPS. Coorganisé par le Fogefor du Rhône et le CRPF, avec le soutien de l'UFPR, ce cycle de professionnalisation a d'abord porté, le 21 septembre dernier, sur l'utilité du GPS en forêt et les différents types d'appareils. L'après-midi était consacré à des exercices pratiques en forêt.



9h - Rendez-vous à Chénelette (Rhône) pour utiliser le GPS sur le terrain. Il s'agit de « prendre » un point, une distance et une surface. Deux groupes se forment autour des animateurs : Bertrand Vernay (Coforet) et Jean-Marc Levrold (CRPF). Équipé de plusieurs appareils, chaque groupe prend le point sur lequel il se trouve, le reporte sur la carte intégrée au GPS, puis se déplace vers une grange à une centaine de mètres (114 exactement), où il tâche de calculer la surface d'une place de dépôt. « C'est ce que je n'avais pas compris la dernière fois », dit un stagiaire. « Là, j'ai la solution à mon problème », s'exclame un autre. Les commentaires vont bon train sur la précision des GPS, décevante pour la plupart des participants. Bertrand Vernay la relativise : 3 %, ce n'est pas grand chose sur les 2 000 m<sup>2</sup> trouvés devant la grange. « Ce n'est pas un objet magique, on en prend conscience en l'utilisant », analyse Nicolas Traub, directeur adjoint du CRPF, qui supervise la formation, s'assure que les animateurs respectent le timing et répondent aux demandes spécifiques de chaque participant.

Fin de matinée - Tout les participants se dirigent vers un restaurant de Lamure-sur-Azergues, non loin du siège de Coforet où la journée se poursuivra. L'occasion pour chacun de préciser

les raisons de sa venue et l'intérêt du GPS. Les avis sont partagés. L'un va s'en servir pour effectuer la correspondance entre les données du cadastre et celles de la carte IGN et faire son plan de gestion. Un autre localisera ses cinq parcelles sur le terrain et évitera de « faire des travaux chez mon voisin ! » Un Grenoblois, propriétaire à Lamure et Claveisolles, n'est pas sûr que ça lui serve. « La géolocalisation, c'est intéressant mais pas forcément avec un GPS ». Son voisin de table n'est pas d'accord : « c'est un bon moyen de mieux connaître sa forêt et, par exemple, en parler avec les prestataires en connaissance de cause ». Son convive de face approuve : « en ce moment, j'investis dans la forêt. Je repère les parcelles à vendre sur le cadastre et je les retrouve sur le terrain grâce au GPS : on voit à quoi elles correspondent exactement ! » Parmi les stagiaires, on compte deux femmes. L'une d'elles confirme : « je vais en acheter un ! » Le repas se poursuit en discussions techniques et sylvicoles entre confrères. « C'est l'occasion de se rencontrer, ce n'est pas si fréquent », confie un des propriétaires.

Dans les locaux de Coforet : l'après-midi est consacré au traitement des données, à l'utilisation de logiciels adaptés, et à une revue des outils disponibles sur le web. Les stagiaires sont attentifs, stylo en main, levant le doigt pour poser des questions. Les formateurs y répondent, adaptant leur programme à leurs besoins, passant derrière chaque groupe installé devant un ordinateur pour vérifier la bonne réalisation des exercices. « Si on a envie d'apprendre, on a tout ce qu'il faut : des documents utiles, des intervenants de qualité, des exercices sur le terrain », s'enthousiasme un propriétaire de Tarare, qui résume bien la satisfaction générale des participants, confirmée dans le questionnaire de bilan qu'ils rempliront en fin de journée.



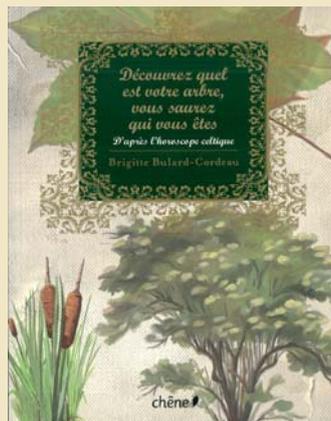
► Contact : Pierre Desmonceaux : pdesmonceaux@yahoo.fr  
Jean-Marc Levrold : jean-marc.levrold@crpf.fr  
Bertrand Vernay : bvernay@coforet.com

Dossier réalisé par Christel Leca et Jean-Louis Rioual

## Découvrez quel est votre arbre,

### vous saurez qui vous êtes

Juin 2011 - Brigitte Bulard-Cordeau  
Éditions du Chêne- 22 € - Disponible en librairie ou sur [www.editionsduchene.fr](http://www.editionsduchene.fr)



D'après l'horoscope celtique, nous avons tous un arbre tutélaire, selon notre jour et mois de naissance. 21 arbres sont là pour vous protéger, et vous partagez les qualités de l'un d'eux. Calendrier, astrologie... Peu importe, dans ce livre c'est vous qui êtes le centre.

## L'appel gourmand

### de la forêt

Novembre 2011 - Linda Louis  
Éditions La Plage- 24,50 €  
Disponible en librairie ou sur [www.laplage.fr](http://www.laplage.fr)

Et si vous alliez faire vos courses en forêt ?

En toute saison, plantes et arbres forestiers offrent une nourriture locale, saine et sauvage à ceux qui connaissent ces trésors. L'auteur nous dévoile des recettes simples et gourmandes pour les conserver et les préparer, bref pour sublimer nos ballades et cueillettes en forêt !

